HAL
open science

La cronique et histoire des mervilleuses aventures de Appolin roy de Thir d'après le manuscrit Londres, British Library, Royal 20 C II., publiée sous la direction de Claudio Galderisi et Pierre Nobel, Turnhout, Brepols (“ Bibliothèque de Transmédie ” 1)

Jessica Stoll

▶ **To cite this version:**

Jessica Stoll. La cronique et histoire des mervilleuses aventures de Appolin roy de Thir d'après le manuscrit Londres, British Library, Royal 20 C II., publiée sous la direction de Claudio Galderisi et Pierre Nobel, Turnhout, Brepols (“ Bibliothèque de Transmédie ” 1). Cahiers de Recherches Médiévales et Humanistes = Journal of Medieval and Humanistic Studies, 2013, pp.203. 10.4000/peme.11616 . halshs-00834840

HAL Id: halshs-00834840

https://shs.hal.science/halshs-00834840

Submitted on 3 May 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Cahiers de recherches médiévales et humanistes
Journal of medieval and humanistic studies
2013

La cronique et histoire des mervilleuses aventures de Appolin roy de Thir, éd. Vladimir Agrigoroaei

Jessica Stoll

Éditeur
Classiques Garnier

Édition électronique
URL : http://crm.revues.org/13207
ISSN : 2273-0893

Référence électronique
Jessica Stoll, « *La cronique et histoire des mervilleuses aventures de Appolin roy de Thir*, éd. Vladimir Agrigoroaei », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2013, mis en ligne le 12 avril 2014, consulté le 03 octobre 2016. URL : http://crm.revues.org/13207

Ce document a été généré automatiquement le 3 octobre 2016.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

La cronique et histoire des mervilleuses aventures de Appolin roy de Thir, *éd. Vladimir Agrigoroaei*

Jessica Stoll

RÉFÉRENCE

La cronique et histoire des mervilleuses aventures de Appolin roy de Thir (d'après le manuscrit de Londres, British Library, Royal 120 C II), éd. Vladimir Agrigoroaei, publiée sous la direction de Claudio Galderisi et Pierre Nobel, Turnhout, Brepols (« Bibliothèque de *Transmédie* » 1), 2013, 205p.
ISBN 978-2-503-54878-4

1 Ce volume inaugure la « Bibliothèque de *Transmédie* », nouvelle série des éditions Brepols qui fait suite à l'admirable *Translations médiévales* paru en 2011. Ce projet visait le recensement de tous les ouvrages traduits en français au Moyen Age. Malheureusement, nombre des textes discutés ou évoqués dans les trois volumes de *Translations médiévales* n'ont jamais connu d'édition. L'équipe se propose donc de remédier à ce manque et de faire paraître « ces œuvres vernaculaires françaises, inédites ou inaccessibles, qui sont au cœur de ce volet philologique du projet *Transmédie* » (p. 9).

2 En tant que premier volume de la série, ce livre propose bien plus qu'une édition excellente et détaillée d'un texte négligé jusqu'à présent en français, comme beaucoup de traductions tardives (XVe siècle). L'édition de V. Agrigoroaei est en effet précédée d'un argumentaire pour l'étude de la traduction médiévale qui reprend et étend celui qui est exposé dans *Translations médiévales*. Claudio Galderisi et Pierre Nobel fournissent là une belle préface, l'« *Accessus* », qui retrace les grandes lignes du projet, en rappelant l'ubiquité de l'œuvre de traduction au Moyen Age et en précisant les approches théoriques qui sous-tendent la réflexion sur le sujet. Pour ce faire, ils proposent une

synthèse des principales idées développées dans les articles du volume critique de *Translations* afin d'esquisser une problématique de la traduction au Moyen Age. Leur discussion, qui convoque les approches de Walter Benjamin, Michel Zink ou encore Antoine Compagnon, constituerait d'ailleurs une belle occasion pour introduire les étudiants de licence ou de master à la question de la traduction médiévale, avant qu'ils ne se lancent dans de plus copieuses lectures ; ceux qui, en revanche, sont déjà familiarisés avec les volumes de *Translations médiévales* y trouveront les mêmes arguments sous une forme plus concise.

3 Ce survol théorique nous a amené à réfléchir à une question d'ordre terminologique. En effet, si le schéma théorique initial postule de façon convaincante l'omniprésence de la traduction au Moyen Age, il serait peut-être temps de reformuler le vocabulaire de l'édition élaboré au XIXe siècle. Qu'on pense à des expressions comme la « toilette du texte », ou à des termes comme ceux de « contamination » ou de « corruption » : ces métaphores, que l'on emploie ici comme ailleurs, se basent toutes sur l'idée d'un texte d'auteur original opposé à l'imperfection de la copie. À la lumière de l'« *Accessus* », cependant, ces notions ne semblent plus convenir au travail qui est mené aujourd'hui. Gageons que cette équipe saura aussi intervenir dans ce domaine connexe de la traduction, car elle en a les moyens !

4 La préface de C. Galderisi explique le choix du texte d'un point de vue littéraire et met en évidence les liens qu'il entretient avec le concept de *translatio* : le récit anonyme traite en effet des errances d'Appolin, mieux connues dans les versions de Shakespeare (*Périclès*). L'introduction de V. Agrigoroaei est précise, claire et détaillée. Bien que cette histoire existe sous d'autres formes, surtout en latin, mais aussi dans plusieurs langues vernaculaires, dont huit versions en français, cette édition met au jour une traduction unique, qui appartient pourtant à cette tradition en mouvance. La rédaction, originaire de Flandre, fait l'amalgame de plusieurs versions latines. En se basant sur des sauts du même au même qui sont davantage imputables à des erreurs de copie qu'à des bévues de traduction, V. Agrigoroaei pense qu'il s'agit d'une copie effectuée à partir d'une version française antérieure. Il doit pourtant avouer qu'« en l'état de nos connaissances il est impossible de tirer une conclusion ferme » en ce qui concerne les sources latines puisque « la mystérieuse *recensio* de Stuttgart », avancée comme source possible du texte, ne bénéficie pas encore d'une édition moderne, ce qui limite sa marge de manœuvre dans ce travail. Cette difficulté ne fait que souligner la nécessité de l'édition du plus grand nombre de traductions dans les différentes langues vernaculaires et conforte le projet auquel cette série apporte une admirable première contribution. Le tableau d'abréviations qui inclut un échantillon d'images illustrant la main du copiste est une innovation bienvenue qui offrira sûrement aux étudiants un premier contact avec l'écriture médiévale. De manière bienvenue, le texte est accompagné d'un dossier, d'un index des noms et d'un glossaire.

5 Ce livre fait la preuve de la richesse du travail commencé par le volume de *Translations médiévales.* Il mérite un public varié de chercheurs et d'étudiants désireux de comprendre les enjeux de la traduction au Moyen Age. Aussi nous attendons les prochaines parutions avec impatience.